# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 JUIN 1858.



Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR, DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 23 JUIN 1858.

**Abonnés à la semaine.**

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

**Ventes à l'encan de ce jour.**

Par N. Vignié—sur la Levée, entre Poydras et Gravier—la case à pompe occupée par la pompe à vapeur Young America.

Par E. T. Parker—Lot de merceries, etc.—La goélette Three Sisters, amarrée au vieux Bassin.—Deux terrains au faubourg Franklin.

## La crise de 1857.

Le journal officiel de Washington s'est appliqué, dans un article publié ces jours derniers, à démontrer que la crise de 1857 avait produit plus de bien que de mal. Il convient que la révolution financière dont il s'agit a causé beaucoup de malheurs individuels, mais il affirme qu'à tout prendre elle a provoqué un effet salutaire. L'*Union* a probablement raison, car si la crise n'était venue nous arrêter dans la voie périlleuse où s'étaient lancés les Etats-Unis, les résultats de nos folies et de nos extravagances eussent été bien autrement graves. Le progrès, le mouvement en avant est la seule loi que nous connaissions dans ce pays, mais cette course effrénée à laquelle nous nous livrons doit nécessairement être interrompue par des chutes. Avant de nous relever, nous avons le temps de reprendre haleine et nous comprenons la nécessité de la modération.

Notre confrère de Washington envisage, on le voit, très philosophiquement la catastrophe monétaire de l'automne dernier. Il en fait l'éloge et assure qu'il ne pouvait rien nous arriver de plus heureux. Nous voulons bien le croire, mais ce bonheur a failli nous coûter cher. La leçon a été rude, en effet: sachons en profiter. Le peuple américain fait parfois un déplorable abus de l'énergie dont l'a doué la nature. Il s'était depuis quelques années jeté à corps perdu dans des entreprises folles qui devaient infailliblement aboutir à la banqueroute. Il y avait été outre mesure que l'on ne dépasse jamais impunément, et c'est pour avoir violé cette règle que nous sommes retombés de tout … sur nous mêmes.

Le commerce, insatiable dans ses aspirations et rêvant l'impossible, en était arrivé à trouver insuffisants des bénéfices qui partout ailleurs eussent été considérés comme le nec plus ultra de la prospérité. Un luxe sans bornes dévorait d'ailleurs ces profits si facilement réalisés, et pour renouveler des ressources qui, malgré leur étendue, s'épuisaient sans cesse, les négociants américains exagéraient outre mesure le système du crédit. Or, ce crédit si utile et si fécond quand il est renfermé dans de sages limites, devient funeste à ceux qui en abusent et qui, comptant toujours sur un avenir problématique, bâtissent sur des bases imaginaires. Achetez à crédit et gaspillez votre revenu,—vous arriverez tout droit par ce sentier à la banqueroute. C'est le chemin que suivait le commerce des Etats Unis lorsque la crise de 1857 est venue le surprendre et l'arrêter dans sa marche imprudente. Beaucoup de fortunes particulières se sont écroulées, mais la richesse publique n'a pas été atteinte.

Les spéculateurs, effrayés par les ruines qu'ils voyaient s'accumuler autour d'eux, … la gêne générale, ont découvert à temps leur erreur et ont complètement modifié leur système d'opérations. Ils ne font plus venir de l'étranger que les commandes qu'ils sont sûrs d'écouler et qui répondent aux besoins de la consommation. Ils … les fabricants en leur … produits des Etats-Unis; d'ailleurs … exportent autant et plus … et de cette façon échappent … de régler des balances en … les marchandises qui leur coûtent …

L'*Union* déclare que le temps d'arrêt imposé … la crise de l'année dernière nous a sauvés d'une catastrophe imminente, et nous … partager son opinion. Nous … panique s'était déclarée … le commerce des Etats-… générale eut été la seule solution possible.

Les rédacteurs du journal officiel ne pouvaient fermer les yeux sur un fait grave—… du revenu fédéral, mais ils … s'en inquiéter beaucoup et la … toute modification du tarif … l'augmentation des recettes. La sarabande du revenu … dépenses extravagantes … Congrès se montrera plus sage … l'état du trésor ne … de nouvelles folies. D'ailleurs … du gouvernement n'est … Les produits étrangers, … exagéré qu'obtenaient nos … sont accumulés en si grande … différentes places que la … ne peut pas les épuiser tout … seront enfin écoulés, … reprendront leur activité et … reprendront dans ses conditions normales.

… l'*Union*, qu'à se féliciter d'une crise qui a arrêté le commerce … sur le bord du précipice où quelques … depuis quelques années plus tard se … englouties la fortune publique et … des citoyens.

## Chronique européenne.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par l'*Arago*: ils vont jusqu'au … par l'Angleterre et jusqu'au 1er … continent.

Les séances de la Conférence de Paris sont … par un intervalle de plusieurs … Les plénipotentiaires vont, paraît-il, … besogne et sont, dit-on, résolus à s'en … strictement au programme que leur a … Congrès. Ils ne prolongeront pas … au delà du 10 ou du 15 juillet. Le secret sur ce qui se passe au sein de la conférence est … d'un journal, religieusement observé et les prétendues indiscrétions … correspondants ne sont pas dignes de foi. On ne croit pas que rien transpire avant la fin de la discussion.

… de Berlin dit que la principale difficulté que rencontre la Conférence, dans la question des principautés, c'est de trouver une combinaison qui remplace le projet d'organisation primitif émis par la France, une institution qui représente l'unité nationale des Roumains sans être l'union. Plusieurs plans ont été proposés pour arriver à ce résultat: les uns conseillent d'établir un Sénat commun, les autres un conseil d'Etat également commun; on parle également d'un comité composé de membres des deux Divans. … le journal que nous citons, … dernier projet qui aurait, en ce moment, le plus de chance d'être adopté.

M. de … a présenté son rapport: … ministre français démontre la nécessité … mais il conclut à un ajournement rendu nécessaire par les circonstances …

La cour impériale de France est à Fontainebleau et les grands corps de l'Etat sont en vacances.

Sur la côte de Dalmatie, la tranquillité n'a pas été troublée. Les deux vaisseaux français, l'*Algesiras* et l'*Eylau*, avaient jeté l'ancre, après autorisation, dit la *Gazette Autrichienne*, entre Gravosa et Daxa. L'escadre autrichienne, composée de deux frégates et de quatre vapeurs de guerre sous les ordres du lieutenant de vaisseau Scopinich, est venue mouiller dans la rade de Kiek. D'un autre côté, des nouvelles plus récentes annoncent qu'un pyroscaphe de guerre anglais est arrivé dans le port de Raguse.

La *Gazette d'Agram* rapporte les conditions que la Turquie avait posées au Monténégro au moment où elle allait tenter l'invasion de ce pays. La Turquie exigeait du prince Danilo la reconnaissance de sa souveraineté, les arrérages de 10 ans des impôts de la dîme et du tiers, la construction de trois fortins dans le cœur de la Montagne-Noire et l'occupation de ce pays par 10,000 soldats turcs.

Les nouvelles que nous recevons d'Espagne ne parlent que du voyage de la reine et de l'accueil enthousiaste qu'elle reçoit partout sur son passage. Sa Majesté, afin d'éviter une augmentation d'impôts pour ses sujets, a voulu prendre à sa charge toutes les dépenses … par son excursion. Le 11 la reine a quitté Alicante pour se rendre à Valence. L'escadre royale était escortée de nombreux navires frétés par des particuliers.

Les fâcheuses nouvelles de l'Inde transmises par une dépêche télégraphique de Marseille ne sont confirmées. La situation de l'armée anglaise est très-critique; obligée de battre le pays en colonnes isolées, elle subit, en détail, des échecs et des pertes que quelques succès partiels ne parviennent pas à réparer. Des rencontres avec les rebelles se renouvellent, à la fois, sur plusieurs points du pays et ont les plus souvent une issue funestes pour les Anglais. On annonce la mort de plusieurs officiers supérieurs.

La discussion soulevée à la Chambre des communes d'Angleterre par lord John Russell à propos d'un discours de M. Disraeli n'a eu d'autre conséquence qu'un échange de récriminations.

M. Disraeli a soutenu, malgré les prétentions contraires du député de la cité de Londres, qu'il y avait, au moment de la chute de lord Palmerston, un danger sérieux de guerre entre la Grande-Bretagne et la France. Aujourd'hui les rapports entre ces deux alliés ont repris toute leur ancienne cordialité.

La question de l'émancipation des paysans en Russie fait, chaque jour, de nouveaux progrès. La noblesse de six autres gouvernements vient d'être autorisée à former des comités pour l'affranchissement des serfs. Le nombre des gouvernements qui ont obtenu cette autorisation s'élève aujourd'hui à trente.

Une dépêche de Tanger du 12, annonce que les démonstrations militaires dirigées par l'empereur du Maroc n'avaient pas arrêté les tribus du Zemour qui habitent le pays situé entre Fez et Tetouan. Ces tribus se préparent à une résistance énergique. L'empereur, qui est à la tête d'une armée de 22,000 hommes, et qui a pris position à 20 milles à l'est en avant de Fez, devait attaquer les Zemour vers les premiers jours du mois de juin.

## Nouvelles par l'Europa.

Les nouvelles apportées par l'*Europa* sont de trois jours plus récentes que celles reçues par l'*Arago*. Elles sont résumées dans la dépêche suivante transmise le 15 de Halifax juin à New-York:

GRANDE-BRETAGNE.

Le bill du télégraphe transatlantique a passé dans la chambre des Communes.

Le chancelier de l'échiquier, en réponse à une interpellation de M. Gibson, a déclaré qu'il ne trouvait pas opportun de soumettre au parlement la correspondance entretenue avec la Turquie relativement au percement de l'isthme de Suez.

M. Disraeli a affirmé que les négociations avec l'empereur de Chine n'avaient nullement été rompues.

Dans la chambre haute, lord Derby, après avoir dit que le gouverneur général de l'Inde possédait l'autorité suprême, militaire et civile, a déclaré qu'aucune difficulté n'avait surgi entre sir Colin Campbell et lord Canning.

M. Seymour Fitzgerald, interpellé par M. Wilson au sujet des "outrages" dont se plaignent les Etats-Unis, a répondu que le gouvernement américain avait émis de graves accusations contre certains officiers anglais; mais qu'aucun rapport officiel n'avait encore été reçu de la part de ces officiers. M. Fitzgerald a ajouté que ces faits causaient un vif regret au gouvernement, et que des mesures avaient été immédiatement prises pour une enquête: des ordres transmis au commandant de l'escadre de Cuba, lui enjoignent de prendre tous les renseignements relatifs à cette affaire, et lui recommandent la plus grande prudence et d'extrêmes ménagements vis-à-vis des bâtiments portant le pavillon américain.

Le *Times* demande qu'afin de prévenir des actes qui pourraient amener une guerre ruineuse pour les deux nations, on supprime enfin un escadre dont les services sont du reste inefficaces.

Le même journal propose également qu'un ou deux officiers américains, prennent place à bord des croiseurs anglais, en qualité d'hôtes permanents, pour assister à la visite des navires portant le pavillon de leur nation.

Le *Daily News* regarde cet incident comme fort regrettable; mais il présume que les rapports des officiers américains sont exagérés.

Le *London Post* pense que si les "outrages" ont eu lieu, l'Angleterre ne saurait refuser les satisfactions demandées par M. Cass.

Le *London Star*, lui, juge le danger imminent, à moins que le gouvernement anglais n'abandonne une position intenable.

La flotte du télégraphe transatlantique est entrée à Plymouth le 3. Les expériences pour l'immersion du câble à une profondeur de trois milles environ, ont été des plus satisfaisantes. Les machines à dévider ont parfaitement bien fonctionné. Le départ de l'expédition définitive devait avoir lieu le 9 ou le 10.

Vingt nouveaux navires ont été retenus pour le transport des troupes dans l'Inde. Vingt-cinq mille hommes d'infanterie et quatre régiments de cavalerie étaient à la veille de partir.

Des désordres graves ont eu lieu à Belfast. Des fabriques ont été attaquées et pillées. La force militaire a dû seconder la police dans la répression de ces émeutes.

FRANCE.

L'escadre de Toulon a mis à la voile avec des ordres cachetés.

Le correspondant du *Herald* de Londres croit savoir que dans une réunion du cabinet, présidée par l'empereur, il a été résolu que la circulaire ministérielle relative à la transformation des biens appartenant aux hospices et sociétés de secours, serait définitivement retirée.

M. Proudhon a été condamné à trois ans d'emprisonnement et quatre mille francs d'amende, au sujet de la publication de son dernier ouvrage.

Le correspondant parisien du *Times*, en enregistrant la rumeur d'un nouvel attentat commis à Fontainebleau sur la personne de l'empereur, ajoute que ce bruit doit sans doute son origine à l'arrestation de plusieurs Italiens.

On prétend que les autorités sardes ayant avisé le gouvernement que six individus étaient partis de Rome avec l'intention d'assassiner l'empereur, quatre des compromis auraient été arrêtés. Les deux autres se seraient mis en sûreté à temps.

Le bruit court à Paris que le maréchal Pélissier a été rappelé à cause de son entrevue avec le duc d'Aumale.

Sur la foi de son correspondant, le *Times* dit qu'il n'est pas improbable que le maréchal soit réprimandé à ce sujet; mais que son rappel n'aura pas lieu.

Le correspondant parisien du *Times* a transmis à ce journal une copie de la convention conclue entre le gouvernement de Costa Rica et du Nicaragua, d'une part, et M. Félix Belly, agissant au nom de MM. Millaud et Cie, de Paris, de l'autre part, relativement à la concession du canal inter-océanique par la rivière San Juan et le lac Nicaragua. Le document est daté du 1er mai. La compagnie s'engage à commencer les travaux d'ici à six ans, et à les achever dans le terme de six ans. Le canal devra être assez large pour que deux des plus grands navires puissent y passer de front. Il sera entièrement sous direction française, et le gouvernement français jouira exclusivement du privilège de maintenir deux bâtiments de guerre dans les eaux voisines, durant tout le temps de la construction du canal. La durée de la concession est fixée à 99 ans, à dater de l'ouverture du canal; tous les pavillons pourront y naviguer, moyennant un péage uniforme et modéré. A la suite de cette convention, se trouve une déclaration signée du président de Costa Rica et du Nicaragua, dans laquelle il est dit que l'Amérique Centrale, pour mettre un terme aux attaques des flibustiers, lesquelles se préparent sous les yeux et en réalité sous le patronage du gouvernement des Etats-Unis, s'est adressée aux pouvoirs européens pour soutenir son indépendance et pour empêcher que ses côtes soient désormais à la merci des maraudeurs.

Les frais d'exécution du canal sont estimés à dix ou quinze millions de livres sterling. Le *Times* croit que l'entreprise n'est pas réalisable.

BELGIQUE.

Une collision a eu lieu sur le chemin de fer de Mons. On compte 21 personnes mortes et 53 blessées.

SUÈDE.

La santé du roi s'est si améliorée, que dans peu de mois il pourra reprendre les rênes du gouvernement.

MONTENEGRO.

Le correspondant parisien du *Globe* lui écrit que 30,000 Turcs ont reçu l'ordre d'entrer dans le Montenegro.

Le *Moniteur* publie une longue dépêche du prince Danilo, dans laquelle il fait un rapport détaillé de ses hostilités contre les Turcs. Il nie avoir proposé un armistice, ainsi que l'affirment ses ennemis.

On prétend que la France enverra de nouvelles forces dans l'Adriatique.

Les journaux parisiens annoncent que six bâtiments de guerre turcs, ayant à bord 3,000 hommes et 12 pièces de canon, ont jeté l'ancre, le 31 mai, à Gravosa.

CIRCASSIE.

Le *Globe* annonce que les Circassiens ont battu une division russe et se sont emparés d'une canonnière.

INDES.

Rien de nouveau des Indes.

La malle de Bombay du 8 est arrivée en Angleterre; mais les détails qu'elle apporte n'ajoutent aucun fait nouveau aux avis télégraphiques dernièrement transmis.

RECOLTES.

Les avis du Sud de l'Europe relatifs à l'apparence des récoltes, sont peu satisfaisants. Ceux d'Espagne se contredisent.

Dans les provinces d'Alger, d'Oran et de Constantine, les récoltes se présentent sous de plus favorables auspices.

Le correspondant de Turin du *Times*, écrit à ce journal que les rapports des départements du sud de la France sont défavorables. Les vers à soie souffrent de la même maladie qui s'est déjà fait sentir l'année dernière.

## HAVANE.

Le steamer *Cahawba*, capitaine Bulloch, est arrivé lundi à la Quarantaine de Plaquemines. Il n'est pas entré à la Havane, les sacs de la malle lui ayant été apportés par une embarcation en dehors de la baie. Le *Cahawba* a rencontré la frégate *Wabash*, les steamers *Fulton* et *Arctic*, et la célèbre canonnière anglaise *Styx*. La frégate venait d'arriver de la Jamaïque, et les steamers américains croisaient sur la côte nord de Cuba.

La barque *Fire* est entrée dans le port de la Havane le 14 de ce mois, ayant à son bord 362 coolies.

Le stock de sucre dans cette dernière ville était de 300,000 caisses. Les prix n'ont pas changé. Le fret ne s'améliore pas. Le change sur la Nouvelle-Orléans est à 3 pour cent de prime; sur New-York, et les villes du Nord, à 1½ et 1 pour cent; sur Londres, à 11 1½ et 12.

LE CAHAWBA.—Ce steamer, détenu lundi à la quarantaine de Plaquemines, comme nous le disons plus haut, a été autorisé par le Bureau de Santé à remonter jusqu'à la Nouvelle-Orléans et y est arrivé hier soir. Le *Cahawba* n'étant pas entré dans le port de la Havane, ne peut pas être soumis en même temps à la quarantaine.

## Dépêches télégraphiques transmises à l'Abeille.

### Dépêches du gouvernement anglais.

L'Angleterre renonce au droit de visite.

Washington, 22.—Les avis officiels du gouvernement britannique, reçus par le dernier arrivage, sont plus favorables qu'on ne les représentait.

Ces dépêches disent que le gouvernement anglais n'insiste pas sur le droit de recherche, ni même de visite, sur les bâtiments américains, comme un droit, mais demande à entrer dans quelqu'arrangement amical, par lequel la suppression de la traite de nègres puisse être accomplie plus efficacement. L'Angleterre manifeste le désir de voir tous les différends entre les deux gouvernements apaisés amicalement. Elle exprime ses dispositions à donner ample réparation pour tous dommages que peuvent avoir éprouvé les navires américains, par suite de la récente imprudence (impudence) des officiers anglais de l'escadre du golfe.

LE CABINET ET LA QUESTION DE L'UTAH.

Washington, 22.—Le cabinet s'est réuni aujourd'hui pour délibérer sur les différends qui existent dans l'Utah.

Les affaires se sont compliquées dans l'Utah, et l'on prétend que les troupes qui sont actuellement en marche doivent aller jusqu'à la ville de Salt Lake.

L'accusation de polygamie portée contre le juge Eckles est considérée comme une entrave au règlement des différends avec le territoire de l'Utah.

PROPOSITION POUR LE TRANSPORT DES MALLES A LA HAVANE.

Une proposition a été reçue par le maître de poste général pour le transport des malles de la Nouvelle-Orléans et de New-York, à la Havane, conjointement avec la ligne de George Law: on ne demande pour rémunération que le montant des timbres.

Tourbillon à New-York.

Un tourbillon de vent, accompagné d'une forte pluie d'éclairs et de tonnerre, a passé sur cette ville, hier soir.

Une des ailes de la bâtisse de la compagnie de verreries américaines, à Hunter's Point, a été emportée par le tourbillon.

L'église du Rév. Ralph Hoyt, qui était presque terminée, a été rasée jusqu'à ses fondations. Le vent a fait de grands dégâts dans d'autres parties de la ville.

Décès d'un éditeur.

Vicksburg, 22 juin—D. J. Bigelow, éditeur du *Whig* de Vicksburg, ayant été sérieusement échaudé par l'explosion de la tête de bouilloire de l'*Eclipse*, est mort ce matin des suites de cet accident.

Nouvelles de steamboats et de rivières.

St-Louis 22—Le steamboat Falls City est arrivé ici hier; et l'Alek Scott est parti samedi, pour la Nlle Orléans.

La rivière a baissé, dans notre voisinage, de dix-huit pouces depuis 48 heures, et l'eau continue à baisser. Toutes les rivières tributaires baissent également.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 22.—Les ventes de coton ont été, aujourd'hui, de 2000 balles; les prix ont haussé de 1/4 cent. Le middling Upland est coté 12 1/2. La farine est ferme; blé blanc du Sud 1 20 à 1 25; porc mess, 16 50; sucre 5 5/8 à 5 7/8.

Louisville, 22—L'Ohio baisse rapidement. Il n'y a maintenant que six pieds et demi d'eau au-dessus des rochers, aux chutes.

Vicksburg, 22—Le Diana est passé ici à 3 heures, et l'Alice Vivian à 5, ce soir.

*Steamboats*—Le A. W. Newcomb est passé ici à 10 heures, hier matin; le Lucy Holcombe à 6, le R. W. Adams à 7, et le John Raine à 10 heures de l'après-midi.

LES MORMONS.—Les dernières nouvelles d'Utah reçues à St-Louis sont d'une nature contradictoire. Ce qui nous paraît certain néanmoins, c'est que les Mormons ne songent plus à la résistance. Quelques uns se sont rendus au camp américain pour se placer sous la protection du colonel Johnson; les autres émigrent dans le Sud. Le gouverneur Cumming a fait tous ses efforts pour empêcher cette désertion de la ville du Lac Salé, mais en vain. Quarante mille *saints* se sont mis en route et leurs convois couvrent une étendue de plusieurs lieues. Lorsqu'on les interroge, ils répondent qu'ils se dirigent vers le Sud, mais on croit généralement dans le territoire que leur destination est Cedar City ou quelque localité de la Sonora. Les indiens harcèlent les Mormons pour lesquels ils ont conçu un profond mépris depuis que ces derniers, après toutes leurs menaces, se sont décidés à céder la place aux gentils. Brigham Young a remis à son successeur le sceau et les archives d'Utah.

M. B. O. VIGNAUD a été nommé directeur de la Compagnie du Railroad des Opelousas par le Conseil des Aldermen, pour représenter la ville dans cette institution.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.—Nous appelons l'attention des contribuables du deuxième district sur une annonce importante que les assesseurs publient aujourd'hui dans nos colonnes. Les tableaux d'assessement doivent être terminés d'ici au 1er juillet. Il n'y a donc pas de temps à perdre.

BRAZOS ST YAGO.—La goëlette *Sea Drift* est entrée hier dans notre port, venant de Brazos Santiago—Le journal officiel de Tamaulipas publie un décret accordant à M. Harambour le droit exclusif d'établir et d'exploiter, pendant dix années, un service de diligences entre Matamoros et Monterey.

TEXAS.—Le *Galveston* nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 19.—M. John O'Connell a été tué à Galveston dans une rixe. Trois arrestations ont eu lieu.—De magnifiques troupeaux, destinés au marché de la Nouvelle-Orléans, ont traversé la ville de Liberty le 14 de ce mois.

ESPÈCES—Le bateau à vapeur *J. C. Swon*, arrivé hier de St Louis, avait à bord $49,655 en espèces ainsi consignées: banque des Citoyens, $30,000; J. O. Woodruff, $10,000; Oglesby & Co, $8,500; Parmele & Bro., $1,155.

FILS DE LA LOUISIANE.—Les "Fils de la Louisiane" sont invités, par une annonce insérée plus loin, à assister aux funérailles de M. JOHN DEBUYS qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie.

## CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN—Réunion à sept heures. M. Nixon occupe le fauteuil. Huit membres sont présents.

Plusieurs pétitions, parmi lesquelles se trouve celle de la direction des écoles du Premier District au sujet des réparations à faire à la maison d'école Washington, sont soumises au comité.

Le Conseil ordonne le paiement de plusieurs comptes.

Les cautions de M. C. O. Fléchier, commissaire des rues, sont acceptées.

Résolution faisant une allocation à chaque District pour construire des maisons d'école—Adoptée.

Résolution des Assistans ordonnant d'adjuger le privilège relativement au ferry du Troisième District—Adoptée.

Résolution allouant $350 pour des saucisses empoisonnées—Adoptée.

Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN-ASSISTANTS.—Réunion à sept heures. M. Waldo occupe le fauteuil. Treize membres sont présents.

La démission de M. John Culbertson, directeur du chemin de fer des Opelousas, est acceptée.

Plusieurs pétitions réclamant des dommages sont soumises au comité de finances.

Lettre du contrôleur annonçant l'adjudication de certain contrats—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Le trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $397,563.

Résolution ordonnant de revendre le contrat pour les réverbères de la ville.—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Les cautions de M. C. O. Fléchier, commissaire des rues, sont acceptées.

Résolution ordonnant de louer à l'honorable G. Duplantier, juge-de-paix, la salle qu'occupait autrefois le recorder du Deuxième District.—Adoptée.

Résolution au sujet du ferry du Troisième District—Adoptée.

Résolution allouant $500 pour célébrer le 4 juillet—Adoptée.

Résolution autorisant M. S. S. Smith à faire quatre ascensions sur la Place d'Armes—Adoptée.

Résolution abolissant la place de wharfinger et chargeant les fermiers de remplir les devoirs de la place.—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Ordonnance organisant le département du commissaire des rues—Soumise au comité des rues et débarcadères.

Les deux Conseils se réunissent et font les nominations suivantes: Banque de dépôt, la Banque de l'Est; recorder-assistant du premier district, M. Monroe; recorder-assistant du deuxième district, M. Bénit; recorder-assistant du troisième district, M. Magione; recorder-assistant du quatrième district, M. R. S. Harrison; directeur du chemin de fer des Opelousas, M. B. O. Vignaud.

Le Conseil s'ajourne.

PREMIÈRE COUR.—Le jury a déclaré Thos Morrissey coupable d'avoir fait feu sur quelqu'un.

Michael Sullivan s'est reconnu coupable d'assaut à main armée.

John Murphy et Michael Davis ont comparu devant le tribunal sous prévention d'avoir fait feu sur quelqu'un. Murphy s'est reconnu coupable d'assaut à main armée; Davis a déclaré qu'il est innocent.

Jean Carsen, h. c. l., s'est reconnu coupable d'assaut à main armée.

L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Pat. Burns et Herman White accusés d'assaut à main armée.

COMMISSAIRE DES E. U.—David Long, matelot, accusé d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de M. Moore, … du navire américain Ashland, … de Liverpool à la Nlle Orléans, a … devant M. …, commissaire des Etats-Unis … [illegible]

COUR DU RECORDER …—Le recorder … a fait écrouer Michael Dwyer qu'on accuse … [illegible]

Patrick Walsh, que Mme Ellen Driscoll accusait d'avoir … d'elle cent piastres qui … de son mari accusé de meurtre, a été acquitté, le plaignant ayant déclaré qu'elle ne voulait pas le poursuivre parce que l'argent lui avait été rendu.

Sam Thomas devra répondre, le 30 du courant, à deux accusations: la première, d'avoir assailli Rowan Green, h. c. l.; la seconde d'avoir recélé Henrietta, esclave de C. P. Green.

Morris Wardell, jeune vagabond, passera quelque temps à la maison de refuge.

Wm Morgan, autre petit vagabond, a été condamné à deux mois de maison de travail.

Wm McDonald, accusé d'avoir trempé dans le vol de revolvers commis dans le magasin de M. L. Gordon, rue St-Charles, restera en prison en attendant qu'il comparaisse devant la Première cour de District.—Les autres accusés ne sont pas encore arrêtés.

Le recorder a renvoyé de la plainte Patrick Coleman accusé de s'être rendu coupable d'abus de confiance et de détournement de fonds, en refusant de restituer cinquante piastres que J. C. Fulton lui avait confiées.

John Williams a dû acquitter une amende de quinze piastres pour port d'armes.

L'interrogatoire de Thos McManus est fixé au 30 du courant. Un affidavit déclare qu'il a volé deux montres et d'autres bijoux dans la chambre de Geo. McCrystal, rue Poydras.

Michael O'Hara, accusé d'avoir assailli et menacé de tuer Michael Golding, à l'encoignure Lafayette et Front, comparaîtra devant le recorder le 30 du courant.

—Bonne Carrero Baptiste, accusé, devant le recorder Wiltz, d'avoir battu Pascaline d'Artaguette, à l'encoignure Ste Anne et Remparts, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Jean Moulier, alias Jean Coraille, est accusé d'avoir menacé et frappé Alex. Tagage.—En prison en attendant l'interrogatoire.

Jean Roux, Bolly et M. Barignant sont accusés d'avoir assailli J. M. Dumont, chez lui, encoignure Ste-Anne et Remparts.—En prison en attendant l'interrogatoire.

G. C. Gellynett a été envoyé à la maison de Refuge.

ACCIDENT.—Heinrich Deickmann est tombé de son dray, lundi soir, au coin des rues Felicity et Tchoupitoulas et l'une des roues lui est passé sur le corps. Transporté chez lui, rue Religieuse, il y est mort peu après. Le coroner a tenu l'enquête. Verdict: accident. Deickmann était Allemand et avait 47 ans.

EXAMEN DES ECOLES PUBLIQUES.—L'examen de l'Ecole Supérieure des garçons (3e district) a commencé hier. Un grand nombre de personnes y assistaient. Les élèves ont prouvé qu'ils avaient fait de fortes études et qu'ils étaient versés dans l'histoire, la rhétorique et la physique. L'examen se terminera aujourd'hui par les classes de mathématiques. Nous n'avons que des éloges à adresser aux professeurs MM. V. Romain, R. Darel et H. Desbordes. L'Ecole Supérieure renferme environ cinquante élèves.

## FEUILLETON.

## LE BONHOMME NOCK.

VII.—*Suite.*

Maurice entra chez Adeline, le front soucieux.

—Tu as quelque chose qui te bouleverse, lui dit la courtisane dès qu'il eut refermé la porte derrière lui.

—Moi! mon Dieu non.

—J'en suis sûre; ton visage est sombre et tes lèvres sont souriantes, c'est signe de tempête.... Je connais mon baromètre, Maurice. Allons, asseyez-vous, Monsieur, et dites-nous ce que vous avez sur le cœur. Est-ce que nos affaires ne marchent pas bien?

—Te te souviens du colonel Bernsdorf, un Russe?

—Parbleu! il a eu la bêtise de se faire tuer pour moi.... Il est vrai qu'il était encore plus bête de vouloir m'épouser.

—Et qui donc l'a tué?

—Je te l'ai dit vingt fois, c'est un amour de petit jeune homme, le seul agneau pour qui j'ai eu un vrai caprice avant de te connaître.... un gentil blondinet, nommé Paul Delmas, sous-lieutenant de cuirassiers, je crois.

—Et ce gentil blondinet, tu l'as aimé?

—Ah! es-tu jaloux! … je l'ai rencontré par-ci par-là. Je m'en amusais parce qu'il était jeune au possible, beau garçon et collégien au point de ne parler avec un respect amusant. Malheureusement pour lui, le colonel Bernsdorf me chauffait dans ce temps-là pour le mariage. Il était riche, le Bernsdorf, et je le ménageais.... Le petit Paul a manqué de patience, il s'est dépêché de tuer mon Russe, et il aurait mieux fait d'attendre.

—Ah! vous regrettez de n'être pas la comtesse de Bernsdorf?

—Je parle toujours comme si nous ne nous étions pas connus. Si je regrettais de n'être pas comtesse de Bernsdorf, je pourrais être marquise ou baronne de n'importe quoi. Tu le sais de reste.

—C'est vrai. Mais ne m'as tu pas dit que ce Delmas avait été blessé dans ce même duel?

—Au moins c'est ce qu'on m'a raconté dans le temps, lorsque j'ai voulu avoir de ses nouvelles.

—Et qui te les a données, ces nouvelles?

—Un officier anglais, ami et témoin du colonel.

—Et que t'a-t-il dit à ce sujet?

—Que le duel avait eu lieu près de Saint-Cloud, dans le parc d'un vieux château à … le petit Delmas était resté sur le gazon avec un grand coup d'épée dans la poitrine.... Pauvre poulet!

—Et tu as été à la recherche de ce pauvre poulet?

—Mon Dieu non! c'était bien trop loin. Qu'est-ce que j'aurais fait d'un homme à moitié mort, moi qui n'ai jamais aimé que les bons vivants?

—C'est juste, enfin, tu ne sais ce qu'était devenu le jeune Delmas?

—Non, je ne m'en suis plus occupée.... Ne nous sommes-nous pas rencontrés peu de temps après cette aventure?

—Dans ces confidences, il ne t'a jamais parlé d'une femme nommée Louise Boileau?

—Il ne m'a jamais parlé que de la pluie et du beau temps, sujet que traitent, sans se lasser, tous les amoureux … lorsqu'ils ont de dix-huit à vingt ans. Mais pourquoi donc ces questions?

—Parce que, ma chère amie, j'éprouve le besoin de sonder ton cœur.

—Mon cœur! en voilà une farce!

—Sans doute. Je tenais à savoir si tu conservais … Delmas un souvenir assez tendre pour me faire redouter de te le présenter.

—Il n'est donc pas mort!.... Tant mieux.

—Pourquoi tant mieux?

—Parce que, dam! je suis enchantée de n'avoir pas deux trépassés sur la conscience. Bon pour un Russe....

—Assez, Adeline, interrompit le chevalier joignant un regard presque farouche à son interruption, vous savez mentir à tout le monde; mais, à moi, peine perdue.

—Ainsi, te voilà jaloux de ce revenant?

—Non, puisque je l'amènerai ici, dans cette maison.

—Tant mieux, tu verras comme je le recevrai.

—J'espère que vous le recevrez bien, c'est une tête de parti.

—Avec ça que tu y tiens à ton parti!

—Nous causerons politique une autre fois, ma chère amie. Pour le moment, sache et n'oublie pas que M. Paul Delmas sera des nôtres au premier jour, et que tu devras t'efforcer d'agir sur son cœur et son esprit pour le ramener à tes pieds. Il faut qu'il s'attelle à ton char, comme on dit à l'Académie, à côté du comte de Vernell, du capitaine Michaux et de tous ceux que ces chars....

—Voilà dernier, dit Adeline. C'est bien, en attendant.... Tu pars déjà?

—Oui, j'ai plusieurs courses à faire.

—Seras-tu rentré pour dîner?

—Non, je ne reviendrai que tard dans la soirée. Adieu, mon bon ange, sois toujours ma petite fée, sois toujours perfide et sage... adieu.

"Toi, dit Adeline demeurée seule et écoutant le pas déjà lointain de Maurice, tu bats une vilaine marche, et il n'est que temps de te surveiller."

En quittant Adeline, le chevalier monta … à un petit appartement que la mère Jobard occupait au-dessus de sa prétendue nièce.

—Soyez, demain matin, vers neuf heures, chez moi, dit-il à son horrible associée. Ce rendez-vous est pris à l'insu d'Adeline. Nous aurons à causer de choses plus qu'importantes...... Adieu.

—Mais où allez-vous donc, pour être si pressé?

—A votre fortune et à la mienne, chère vipère.

—Ne vous verra-t-on pas ce soir?

—Peut-être.... Qu'on ne sache pas que je vous ai parlé...... Portez-vous bien, je me sauve.

"Si celui-là n'arrive pas à passer pour un grand homme et à empiler des millions, se dit la mère Jobard en essayant une grimace affreuse devant une glace, personne n'y arrivera. Quelle imagination! quel voleur! Il n'y a que la potence qui puisse l'arrêter."

Le chevalier rejoignit son domestique sur la place Saint-Sulpice, s'élança dans son cabriolet, prit les rênes et le fouet, et partit, comme une flèche, dans la direction de l'Odéon.

Après vingt minutes d'une course au grand trot, Maurice franchissait la barrière d'Enfer et roulait dans la direction de Sceaux, petit village à trois lieues de Paris.

Arrivé à la première auberge qu'il rencontra dans le village, le chevalier s'arrêta, ordonna à l'hôte de servir à dîner à son domestique, moyen de se faire bien venir dans l'établissement; puis, prenant la femme de l'aubergiste à part, il lui demanda s'il n'y avait pas, aux environs, quelque bonne propriété à vendre.

—Il y en a deux grandes et une petite, mon bon Monsieur, répondit l'hôtesse: l'une, qui est un château, un amour de château avec quatre cent trente-trois hectares de prairies, terre, terre à chanvre, et trente-six hectares de bois.... Dam! c'est là un domaine … [illegible] … Crampoul …

—Qu'est-ce que c'est que M. Crampoul?

—Un … qui a fait sa fortune dans les biens nationaux, et qui … pour avoir des châteaux, comme moi … porter des robes à queue. Mais c'est l'histoire de bien des gens …

—Et le château, dans quel état se trouve-t-il?

—L'herbe y pousse un peu partout et … le grenier. On ferait grand bien dans le pays, si de nouveaux maîtres y arrivaient.... C'est délabré, que le cœur en saigne....

—Et où est-il situé?

—Pas loin; on aperçoit ses trois tourelles du haut de la grande rue, route d'Orléans, et … sur la droite.

—Merci, ma bonne dame, je vais aller faire un tour par là; … [illegible]

—Mais la nuit arrive, vous ne pourrez rien voir.....

—Un coup d'œil me suffira.

Maurice prit la grande rue; mais au lieu de tourner à droite jusqu'à la tête du village, il prit à gauche … une petite porte d'un jardin qui se trouvait à quelques centaines de pas, dans un chemin de traverse.

—Ah! ma foi! la belle visite! s'écria une grosse bonne femme en ouvrant la porte: Comment! c'est vous, Monsieur le chevalier.

—Moi-même, mère Boileau, moi-même, Madame Mariette, et je viens vous demander à dîner sans gêne et sans façon.

—Eh bien! vous nous ferez bien l'honneur de dîner! …

—Bon! Où donc est le bonhomme Boileau?

—A Orléans.... Dieu! qu'il sera fâché de vous avoir manqué!

—Et moi donc! répondit Maurice en dissimulant toute la joie que lui causait cette absence. Figurez-vous que je venais demander à Boileau des renseignements dont j'ai le plus grand besoin.

—Mon homme ne rentrera que dans cinq ou six jours. Si je pouvais le remplacer pour ce qu'il vous faut savoir?

—Peut-être bien, car vous êtes une femme d'ordre et de tête, vous.... une … femme, … Mariette.

—Vous êtes donc toujours complimenteur! Monsieur le chevalier.

—Mes compliments sont toujours des vérités, … Boileau; mais, si nous nous chauffions un peu! Qu'en pensez-vous? … pardonnez, j'ai l'onglée.

—Venez, venez.... Là; reposez-vous...... Attendez que je mette deux sarments au feu...... Bon! Et maintenant, qu'est-ce que je vous donnerai pour souper? Aimez-vous toujours l'omelette au lard?

—Je crois bien...... mais ne vous pressez pas, j'ai plus froid que faim et plus besoin de causer que … [illegible]

Maurice exhala un long soupir qui eut pour effet immédiat de préparer la mère Boileau à une tendre compassion.

—Pauvre garçon! dit-elle; à votre âge!

—C'est à mon âge qu'on a se chagriner, ma chère amie. Mais ne parlons pas de cela, parlons du château de M. Crampoul, que je veux acheter. Le domaine vaut-il trois cent quatre-vingt mille francs qu'on en demande?

—Jean prétend qu'avec trois cent cinquante mille francs, le vieux Crampoul sera largement payé! Il y a beaucoup à faire au château, voyez-vous.

—Oui, je sais;.... mon notaire m'a dit que la bâtisse menace ruine, que les quatre cent trente-trois hectares de terre labourable sont excellents, que les trente-six hectares de bois ont une bonne valeur; mais il a ajouté que le château est à refaire.

—C'est la vérité; vous êtes très bien renseigné.

—Après cela, plus mon logis sera triste et dévasté, plus il me conviendra; j'ai l'âme dans un état si pitoyable, mère Boileau, qu'un désert m'irait à merveille.... et puis, je serai votre voisin, et, je vous l'avoue, à ma honte, c'est là une consolation que je n'ai pas le courage de fuir.

—Est-ce que nous vous avons jamais fait de la peine sans le vouloir, donc?

—Ah! c'est bien au contraire! Mais je devrais m'éloigner de vous, loin de vous rechercher, car votre vue ne peut que raviver mes douleurs......Vous ne me comprenez pas?

—Ma foi non.

—Eh bien! tant mieux! ne me comprenez jamais.... Le silence, le recueillement et les rêves, voilà ma vie.......et je ne vivrai pas longtemps, Dieu merci!

—Ah! mais vous allez me rendre aussi chagrine que vous-même..... Voyons, voyons, que se passe-t-il donc dans ce pauvre cœur?

—Ne m'interrogez pas, vous dis-je. Ah! si vous n'aviez pas quitté le pavillon de Lausanne, peut-être aurais-je moins à plaindre, je vous aurais confié plus tôt mes peines; et vous êtes si bonne, si charitable, que vous m'auriez guéri de ma folie. Mais, hélas! vous êtes partie trop vite et trop tôt. Je me suis trouvé livré à moi-même, à mes espérances insensées; je me suis nourri des mensonges de mon imagination. Je me suis tué, chère Mariette, je me suis tué, entendez-vous?

—On croirait, en effet, que vous avez le cerveau un peu dérangé.... Calmez vous, mon cher enfant, calmez-vous. Est-ce que vous ne priez pas le bon Dieu soir et matin?

—Le bon Dieu s'est retiré de moi.... Que voulez-vous qu'il fasse pour un pauvre fou?

—Il rend la raison aux fous qui pensent à lui.

—Pourquoi n'allez-vous jamais au château de Lausanne? … je vous y verrais, je vous demanderais vos conseils; votre piété me ramènerait dans la bonne voie.

—Jean et moi nous avons juré que nous ne mettrions les pieds à Lausanne que si la marquise venait à mourir. Ce serment-là, nous le tiendrons.

—Je le sais bien, et voilà pourquoi je songe très sérieusement à m'établir près de vous. Moi non plus, je ne veux pas retourner au château de Lausanne … [illegible] … Le parti le plus sage est donc de fuir le fatal pays où j'ai laissé mes illusions, ma jeunesse, toute ma vie.

—Y pensez vous! Fuir le vieux marquis dont vous êtes comme le fils! le fuir, ce digne homme, lorsqu'il aurait souhaité de vous marier avec sa chère Antoinette, ce bon petit ange de la terre et du ciel!......

—Vous me faites bien mal, Mariette, … interrompit Maurice avec une émotion hypocrite … Ah ça! est-ce que vous seriez dans le malheur d'aimer la comtesse de Vernell?

—Si je l'aime! si je l'aime! et c'est vous qui me demandez cela! vous si intelligente, si charitable! Mais vous m'infligez une torture horrible. Et c'est vrai que je ne vous ai jamais confié mon secret.... secret horrible. Eh bien! tenez, je veux vous le dire, ce secret, si redoutable qu'il soit...... Ah! je vais vous faire frissonner..... mais j'éprouverai du soulagement à vous parler à cœur ouvert.... Le permettez-vous, maman Mariette?

—Eh oui! donc! répondit Mme Boileau qui se mourait d'envie d'entendre une confidence annoncée avec tant de fracas.

—Songez, ma chère amie, que ce que je vais vous raconter, je ne le dirais pas à ma mère, … car je craindrais ses courroux.... [illegible]

—Soyez tranquille.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.


**Admirable guérison par l'Onguent de Salsepareille.**

Messieurs les Editeurs, … [illegible]

ALCÉE BEAUREGARD.


Décédé hier, à 3 heures P. M., JOHN DE BUYS, à l'âge de 30 ans.

Ses amis et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M.

Le convoi partira de la rue des Ursulines, entre Remparts et Bourgogne.

**Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.**

Décédé, hier, à 3 heures P. M., le frère JOHN DE BUYS, natif de la Louisiane, âgé de 30 ans.

Les membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont priés de se réunir dans la salle de la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, aujourd'hui, 23 du courant, à 4 heures et demie P. M., pour assister aux funérailles de Jean de Buys.

Par ordre du Président,
AUG. LABORE, Secrétaire.

Décédée hier, à 5 heures, MELANIE MAILLE, âgée de 11 mois, fille de Dominique Maille et de Mina Scherrer.

Les funérailles auront lieu ce matin à 11 heures.

Les FF.·. membres de la R.·. L.·. Le *Foyer Maçonnique* No. 4, et ceux de l'ordre en général; Les membres de la *Logia Caridad* No 7 et ceux de l'ordre des A. O. G. F., ainsi que les amis et connaissances, sont priés, sans autre invitation, à y assister.

Le convoi partira de la demeure de la famille, rue d'Orléans No 86, entre Bourbon et Dauphine.

**SERVICE FUNÈBRE.**

Les amis et connaissances de feu JOSÉ … VILLA sont priés d'assister au service funèbre qui sera célébré VENDREDI PROCHAIN, 25 du courant, à 7 heures du matin, à l'Eglise de l'Annonciation, encoignure Morales et Mandeville, Troisième District. 22je—2t


**Fruits.**

On sait combien les enfants recherchent les fruits, surtout quand ils sont verts. … [illegible] … Vermifuge Canadien du Winer? … A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

**Pain Extracteur Magique de Dalley.** … [illegible] … A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

**La science médicale.**

☞ L'histoire des "AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND," le remède le plus remarquable du jour, le grand nombre de personnes qui, atteintes de la MALADIE DE FOIE, de la DYSPEPSIE et de la FAIBLESSE DES NERFS, leur ont dû leur guérison—en font une des découvertes médicales les plus … Les maladies dont ces Amers peuvent triompher sont si nombreuses que presque tous ceux qui ont été à même de juger de l'efficacité de la préparation, soit dans leur famille soit parmi leurs connaissances, … qu'il y en a un qui mérite la confiance publique. Il est un fait certain, c'est qu'il existe chez beaucoup de personnes un préjugé contre ce qu'on appelle les médicaments patentés. Mais rien devrait-il vous empêcher d'avoir recours à un remède aussi bien recommandé que les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND? Les médecins les prescrivent; pourquoi ne les prendriez vous pas? … Ne permettez pas à vos préjugés de dominer votre raison. Si vous êtes malade, faites l'essai des Amers Allemands.

Ces Amers sont préparés et vendus par le Dr C. M. Jackson, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à 75 cents la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, N. O. 1juin—1ms 3 f p v d

☞ La fièvre en frisson—Ce mal opiniâtre qui s'empare d'un homme et en fait un squelette et une ombre en peu de jours, qui abat le corps et paralyse l'intelligence, peut être vaincu par les CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Les succès immenses qu'ils ont obtenu les ont rendus tellement populaires que tout le monde y a recours aujourd'hui. Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer ce précieux spécifique … Il suffit de l'essayer pour en voir l'efficacité.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 21 juin—6, vt, et camp.

Le Prof. DE GRATH ne sera pas responsable des conséquences fâcheuses qui pourraient résulter de l'usage d'une Huile Electrique qui n'est qu'une imitation de son célèbre Huile. … [illegible] … Prix, 25 cts, 50 cts. et $1 la bouteille. … A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

**Baume Romain**
Pour l'inflammation des paupières.

… [illegible] … Lisez la lettre suivante: …-YORK, 14 juillet 1856. A MM. A. B. & D. Sands. … Votre, G. B. WILLIAMS, 335, Broadway.

Prix: 25 cts le bocal. Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New-York. A vendre également par A. SICKLES & Co …; J. SYME, encoignure Canal et Camp; J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres …; et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille. 20 juin—1m, v d


**Grande et délicieuse résidence sur le lac Pontchartrain, à vendre.**

UN terrain de terre situé à Louisbourg, … [illegible] … Pour plus de détails, s'adresser à N. VIGNIÉ, encanteur, Bureau, Passage de l'Arcade, No 5 … 22 juin

**Avis.**

D'APRES l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 19 de mars 1857, … [illegible] … Bureau du shérif, Nlle-Orléans, le 22 de juin 1858. … shérif. 22 juin—22,29 juin

**AVIS.**

LES Assesseurs de la cité pour le Deuxième District, donnent avis … [illegible] … Bureau, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. N. O. 23 juin 1858.

**Agence fiscale de la ville de la Nouvelle-Orléans.**
BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 22 juin 1858.

AVIS—Les détenteurs de bons consolidés de la ville de la Nlle-Orléans … [illegible] … LEON BÉRÉ, Caissier-Assistant.

**La tombola du Dr Esquerré EN RETRAITE.**

LE Dr Esquerré … [illegible] … Voir M. F. Bouny, notaire, pour le plan de la tombola …

**Demande de nègres.**

ON demande immédiatement 10 à 40 nègres pour travailler sur une habitation … S'adresser à DARBY & THIBODEAUX, No 25, rue Bienville.

HUILE—450 paniers de 12 bouteilles de 22 onces d'huile d'olive raffinée, en débarquement du navire Junius et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 22 juin

EN débarquement du navire Junius, de Bordeaux—100 caisses vin blanc Haut Sauterne; 100 do vin rouge Margaux Médoc; 200 do do Chateau …; A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson. 22 juin

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 15 barriques vin rouge de …; 15 barils de … en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par PEMAU & COUTURE, 21 et 23 rue Gravier. 22 juin

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre créoles, nouvelles, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

OIGNONS—… barils oignons …, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

POMMES SECHES—200 barils pommes séchées au soleil, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

FEVES—200 barils petites fèves de marine, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

POMMES de terre—20 sacs, en débarquement du bateau à vapeur … et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

POMMES de terre—200 barils, en bon état pour être expédiés, en débarquement … à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras.

**I. O. O. F.**
**Loge Harmonie No 23.**

L'ELECTION des officiers pour le prochain terme aura lieu vendredi prochain, le 25 courant. Les membres de la Loge sont priés de s'y rendre ponctuellement. Par ordre du N. G. C. V. LAGAY, secrétaire. 21 juin—21,23,25

**Livres nouveaux.**

Nouvel envoi de ADELE—Roman par Julia Kavanagh. "Women's Thoughts about women" (Pensées d'une femme sur les femmes)—par l'auteur de John Halifax. A vendre par L. WHITE, Libraire, 105 rue du Canal. … [illegible]

**Librairie Nouvelle.**
134 rue de Chartres, près la place Jackson.

… [illegible] … J. TACON, 134 rue de Chartres.

**A LOUER.**

LA … bâtisse en briques, à étage, couverte en ardoise … [illegible] … PEMAU & COUTURE, Nos 21 et 23, rue Gravier.

CIGARES de la Havane—80,000 cigares … [illegible] … CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée.

**DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES.**
2me District.
BUREAU DU SECRETAIRE.

Les examens et le concours annuels des Ecoles Publiques du Deuxième District, auront lieu dans l'ordre suivant, commençant à 9 heures du matin et se terminant à 3 heures de l'après-midi.

EXAMENS:
1o—Ecole du Pont du Bayou, mardi 8 juin;
2o—Ecole du Bayou, entre Roman et Derbigny, mercredi 9 juin;
3o—Ecole de la rue Claiborne, au coin St Pierre, jeudi 10 juin;
4o—Ecole de la rue Ste Anne, entre Marais et Villeré, vendredi 11 juin;
5o—Ecole de la rue Bienville, au coin Robertson, lundi 14 juin;
6o—Ecole de la rue Robertson, au coin Bienville, mardi 15 juin;
7o—Ecole de la rue du Bayou, entre St Louis et Toulouse, mercredi 16 juin;
8o—Ecole de la rue des Remparts, entre St Louis et Toulouse, jeudi 17 juin;
9o—Ecole de la rue du Quartier, entre Royale et Bourbon, vendredi 18 juin;
10o—Ecole de la rue de Philippe, entre Dauphine et Bourgogne, lundi 21 juin;
11o—Ecole supérieure des garçons, au coin Remparts et Chemin du Bayou, mardi et mercredi 22 et 23 juin;
12o—Ecole supérieure des demoiselles, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe, jeudi et vendredi 24 et 25 juin.

CONCOURS, lundi 28 juin, au Théâtre d'Orléans. Les exercices commenceront à 10 heures du matin.
AUG. CASSARD, secrétaire.
2juin—au 28 juin


**Notre ancien local.**
LE MAGASIN D'HABILLEMENTS
ALFRED MUNROE & Co,
26, rue des Magasins.

REÇOIT, par chaque steamer de New-York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE Pour hommes et enfants. … LINGE DE PEAU Et autres articles de toilette. Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, etc. Gilets de dessus de sauvetage. L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. … ALFRED MUNROE & Co, 26, rue des Magasins, coin Gravier.

**A. A. CARON, Agent.**
Importateur et Marchand de
CIGARES DE LA HAVANE,
EN GROS ET EN DETAIL,
No 132, rue Royale, au-dessous de l'Hôtel St. Louis,
NOUVELLE-ORLEANS.
☞ Les ordres de la campagne seront promptement exécutés. 22 juin—6


PERDU—RAOUL LIVAUDAIS, âgé de 14 ans, a été vu dans un esquif … [illegible] … 22 juin


**Compagnie d'Assurance du Sud.**
No 22, rue St. Charles.

A UNE assemblée de la Direction tenue le 3 juin 1858, il a été résolu, … [illegible] … Par ordre de la Direction. PLACIDE FORSTALL, président. E. DE BUYS, secrétaire.

Directeurs: Placide Forstall, F. A. Giraud, Wm C. C. Claiborne, … A. F. Rivet, … G. W. Logan, … 12 juin

EAU-DE-VIE—… barriques … en débarquement … GRATIAA, COMMAGERE & Co, … rue de la Douane. 12 juin

BURGUNDY PORT—300 quarts, … en magasin … GRATIAA, COMMAGERE & Co.

HUILE D'OLIVE, … GRATIAA, COMMAGERE & Co.

VINS DE CAISSE—100 caisses vin rouge, Château Léoville … GRATIAA, COMMAGERE & Co.

DIVERS—… caisses muscat Frontignan … GRATIAA, COMMAGERE & Co, … rue de la Douane.

*Changement de magasin! Changement de magasin!*

**GRAND STOCK.**

GRANDE VENTE POUR LA CLOTURE DE MARCHANDISES SECHES. DEMENAGEMENT. $250,000 A ETRE VENDU IMMEDIATEMENT. … **Marchandises sèches.** … **Marchandises d'habitation** … **MARCHANDISES SECHES, AVANT LE DEMENAGEMENT.** … [illegible] … H. R. HAGGERTY & BRO, importateurs, No 202, rue du Canal, Nos 8 et 10 rue Royale. 21 juin—4

**LA FIN.**
*Dernière occasion pour acheter*
DES Jaconas, Organdis, Barèges unis, Barèges à … [illegible] … LAZARRE & LEVASSEUR, 6 et 10, rue de Chartres, près Canal.

**Encore des Chemises à $1.**
REÇU dernièrement par l'Empire City, et attendu par le Columbia: … CHEMISES DE MOODY. A $6 LA DEMI-DOUZAINE. … TOUT LE LINGE DE CORPS POUR HOMMES … Souvenez-vous de l'endroit, chez S. N. MOODY, Coin des rues Royale et Canal. 21 juin—6t

**Bocaux à fruits.**
*Hermétiquement fermés.*
Patents de Potter et Bodine,
POUR conserver les fruits, les légumes, etc, à vendre par JOHN GAUCHE, Seul agent, 114 et 116, rue de Chartres. 21je—15f


**A vendre.**

UN nègre créole, âgé d'environ 35 ans, bon charpentier, … [illegible] … S'adresser au No 90½ Passage de la Bourse. 21je—2f


**HOTEL LEGIER.**
NEW YORK,
Tenu par AUGUSTE LEGIER.
76, Franklin Street, près de Broadway. … [illegible]

**PISTOLETS REVOLVERS FRANÇAIS**
Par E. LEFAUCHEUX.
*Adoptés par la marine, et l'armée françaises.*
LE Conseil des Travaux de la Marine, dans sa séance du 12 septembre 1856, … [illegible]

EN magasin et à vendre par les consignataires—300 barriques vin de … [illegible]

**LAIT ANTEPHELIQUE**

*Le seul dont les effets soient constatés. Plus de rides, plus de taches de rousseur, d'éphélides de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Candès.*

AVIS.

… [illegible] … J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

**HOTEL BAILLE,**
*A LA BAIE SAINT-LOUIS.*

Mme BAILLE a fait complètement restaurer son excellent hôtel de la Baie St-Louis et l'a ouvert il y a quelques jours. Tout y est disposé pour le comfort des voyageurs. Un habile cuisinier français est attaché à l'établissement et la table sera égale, pour la qualité et la préparation des mets, à celle des meilleurs hôtels. Il y a devant la maison un beau wharf au bout duquel se trouvent de vastes chambres à bain. Mme Baille sollicite respectueusement le patronage des voyageurs et des touristes. 4 juin—1m


**$75 de Récompense.**

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, … [illegible] … W. J. PIERCE, Rue Baronne No 66.

ON demande un professeur d'allemand et d'anglais. S'adresser à la poste, boîte G. No 112.


**A VENDRE.**

Deux jolies maisons cottages, à côté l'une de l'autre, à Carrollton, … [illegible] … E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

EN magasin et à vendre par le consigné, … Louisiana, Hebrew, William Jane et Aquila, de Bordeaux:

**VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.**

Vins pour familles, en caisses et en barriques. … [illegible] … JH LACOUTURE Jn, 14, rue St-Louis, près la Levée. 22 juin—1d

PAPIER A ENVELOPPES—300 rames papier de … E M BARLOW & Co, 16, rue du Canal.

WHISKY—300 barils whisky rectifié, en débarquement … E. J. HART & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

CAFE du Guayaquil—… BERNARD TURPIN.

EN débarquement du navire Roy Flower, venant de Bordeaux: 25 barriques vin St-Julien Médoc; 20 do St-Christoly Médoc; … E. DECHAMPS, 21, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Roy Flower de Bordeaux: … BLANCHIN & GIRAUD, 44 Vieille-Levée.

**New England-bonded Warehouse**
A VENDRE,
POUR CAUSE DE LIQUIDATION,
… [illegible] … TOURNE & THOMAS, encanteurs, …

**Réparation d'orfèvrerie.** … [illegible] … M. C. ROUYER, rue de Chartres, 153.

**Southern Institute.**
Encoignure Remparts et Dumaine.
… [illegible] … ED. JESOU.

TABAC en feuilles—… balles de Vuelta Abajo, … ANT. COSTA, 16, rue de la Douane.

CAFE de la Havane—… sacs café … ANT. COSTA, 16, rue de la Douane.

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, … ANT. COSTA, 16, rue de la Douane.

**NOUVELLE REDUCTION**
*POUR CAUSE de DEMENAGEMENT*

DEVANT changer de local d'ici à quelques mois, … [illegible] … C. A. BARRIERE & BRO. 28 rue de Chartres et au 1er No 130 rue du Canal, Touro Building.

A VENDRE à bord, par le navire Lesson, … LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

VINS, fruits à l'eau-de-vie etc … LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

ABSINTHE, … LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

MACARONI, vermicelli, etc … LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

CONSERVES, … LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

EN magasin et à vendre par le consignataire— … [illegible]

90 quarts et huitièmes de pipes … PAUL JOSE FILS & Co, 37 rue St Louis.

**Belle propriété à louer.**
UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, … [illegible]

BOUGIES— … JAMES H SUYDAM & Co.

**Langues modernes.**
LE FRANÇAIS,
L'ESPAGNOL,
L'ALLEMAND,
L'ANGLAIS, etc,
Sont enseignés d'une manière pratique par d'habiles professeurs, chacun dans sa spécialité au Collège Commercial de DOLBEAR, 166 RUE DU CANAL.

Les nouvelles classes seront ouvertes lundi le 21. Après deux ou quatre mois d'exercice, on apprend à écrire et à parler correctement les langues ci-dessus.
19 juin RUFUS DOLBEAR.

**Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,**
*Au coin des rues Robertson et Orléans,*
ET
125, rue des Remparts (*autrefois Cirque*),
Marchandises sèches à bon marché:
5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde;
5000 do do à 25 et 30 cts la yarde;
1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine;
300 douzaines serviettes à $1 25 la douz.
Nouvel assortiment de mantelets en dentelle noire de Chantilly.
Mousselines mousseline à bon marché.
Nattes de Chine à 25 cts la yarde. 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New-York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles. A vendre par J. H. CURSIER, 28 rue Toulouse. 16je


**AVIS.**
**Compagnie de Navigation du Canal Carondelet et de la Nlle-Orléans.**

DES propositions cachetées seront reçues, jusqu'au 25 du courant, au bureau de cette compagnie, rue du Bassin, No 142, pour la ferme des maisons de bains au Lac.

Les propositions doivent être pour la saison seulement.

Nouvelle-Orléans, 14 juin 1858.
LOUIS GAGNET, Secrétaire. 17juin—6


COWPEAS—300 sacs véritables Cowpeas de la Caroline, pour plant, en débarquement de la goëlette Thomas Dennison, arrivée de Charleston, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par A. CHOPARD & Co. 17 juin 14 rue Poydras

**Avis aux Dames.**
Mlle EUDOXIE GUILLOPÉ,
*Rue Bourbon, 190, entre St Pierre et Orléans,*
Prévient les Dames qu'elle vient d'ouvrir un magasin de Modes, Chapeaux, Mantelets et Lingerie. Elle prend toute espèce de commandes et re-arrangements à très bas prix. Joli choix de Fleurs, Rubans et Chapeaux de Paris.—Nettoyage de soieries et étoffes. 16 juin—1m

**AVIS.**
*Aux Médecins et aux propriétaires d'esclaves.*
HOPITAL DE VILLE
(exclusivement pour la picote),
Tenu par le
Dr O. ANFOUX,
*Rue des Champs-Elysées,*
entre les rues Joséphine et Prospère, Troisième District, Nlle-Orléans. 16juin—1m

Boîtes à conserver les fruits.
25 *Rue Condé* 25
A VENDRE.
BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par R. NAUTRE & Co. 16juin 25 rue Condé.

**JULES GOUGUET,**
Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE)
☞ Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Encoignure St. Philippe et Remparts Nouvelle-Orléans. 14 juin—6m

**Magnétisme.**
**MADAME ALLUARD,**
*SOMNAMBULE FRANÇAISE,*
RUE BOURBON, 331.
*Entre les rues Ursulines et Hôpital.*
… [illegible] … avril—3m

**TEINTURERIE.**
J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 90, … [illegible]


**Demande de Servante.**

ON demande une servante pouvant se rendre généralement utile dans une maison et pouvant donner de bonnes recommandations. … MORENO BROS., No 36, Vieille Levée. 14je—6f

**Perdu ou égaré.**

DEUX billets, l'un tiré par F. Romand, sous la date du 3 septembre 1857, à 18 mois, de la somme de quatre cent dix-huit piastres 33 1/3, et l'autre par J. Clerin, sous la même date, à 18 mois, de la somme de deux cent trente-sept piastres et cinquante cents, … [illegible] … MARGUERITE BRUNTO, rue Bourgogne, entre Ursulines et St Philippe. 12 juin—6t


**F. GAIENNIE,**
*Marchand de produits de l'Ouest.*
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graines, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
3 déc—1 an NLLE ORLEANS.

**PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS**
*BAUMBACH & EVERS,*
*Marchands en gros et détail.*
… BORDURES … No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. … 2 oct—1an

**Marchandises d'été.**
*LION & PINSARD*
VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.
—Articles pour dames.— … [illegible]
—Articles pour messieurs.— … [illegible]
LION & PINSARD, 64 et 68 rue Royale. 16 juin

COWPEAS—100 sacs véritables cowpeas de la Caroline, pour plant, en débarquement de la goëlette Thomas Dennison.
Pommes de terre—60 barils pommes de terre créoles, pour plantations.
Oignons—250 barils oignons créoles, nouveaux, en bon état pour être expédiés.
Fruits secs—250 barils et sacs pommes et pêches.
Cowpeas—300 sacs véritables cowpeas de la Caroline du Sud, en magasin.
Fèves—200 barils grosses fèves de choix pour la marine, en magasin et à vendre par A. CHOPARD & Co, 14 rue Poydras. 15juin

**LEON PIERRE & Ce**
81, rue de Chartres,
VIENNENT de recevoir des VEAUX CIRES de toutes les sortes; MAROQUINS pour souliers de femmes; MAROQUINS pour souliers d'hommes et bottes; Et une grande quantité d'autres ARTICLES POUR CORDONNIERS. 15 juin


**Foyer Maçonnique No 44.**

Sous la juridiction de la T.·. Ill.·. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St. Philippe. Les frères visiteurs sont respectueusement invités.
16 sept—1an J. F. FONDAR, secrétaire


**HUILE KEROSENE.**
JUSQU'A ce que nous recommencions à fournir cette huile à domicile, les personnes qui s'en servent sont priées de la prendre, à partir d'aujourd'hui, à notre magasin, No 14, rue Condé, entre Dumaine et Ste Anne. R. NAUTRE & Co, Agents. 21 mai

**DERNIERE CHANCE!!**
POUR clore définitivement et sans réserve, les consignés offrent, depuis lundi 17 mai, les articles suivants, à un grand rabais:
500 robes à quille organdi, haute nouveauté, $2 la robe.
200 robes à quille organdi, haute nouveauté, $4 la robe.
5000 yardes jaconas français 12½ la yarde, bon teint.
4500 do do de 15 do.
Tous ces articles mentionnés plus haut sont à 25 0/0 au-dessous du prix coûtant. Toutes les autres marchandises sont marquées au même taux.
U. LABOUISSE & Co, 19mai Maison-Rouge No 1

**TABAC.**
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

**Donnelly, Bezzina & Co,**
*Marchands de produits du Nord et de l'Ouest,*
Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas,
Près Poydras, Nlle-Orléans.
Pommes de terre, oignons, fèves, beurre, fromages, lards, porc de la Caroline, riz, farine, etc.

**VUES STEREOSCOPIQUES.**
DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.
OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques … VUES D'EGYPTE—Ce que vous n'avez jamais été mis en vente avant ce jour. VUES ANGLAISES—Paysages, monuments et VUES d'INTERIEUR—Groupes de tous genres. 4mai

Jas H. Suydam. L. Leon Bernard. Joseph Murray.
**James H. Suydam & Co.**
*Marchands de produits de l'Ouest,*
*Toile et Cordes d'Emballage,*
66 et 64, rue Poydras, Nlle-Orléans.


**AVIS.**

LE public est par la présente notifié, que M. Alfred Sarazin est chargé de ma procuration exécutée pendant mon absence de la ville, par acte au rapport de M. H. G. Gottschalk, notaire, en date du 4 juin 1858. P. MALLARD. 8 juin


CONSERVES DE HOLLANDE: … pièces de la marque "Palm tree" … En douane et à vendre par SOSTHENE THOMAS & Co, 3, rue Gravier. 3 juin

**LOTERIES DE S. SWAN & Co.**
*Autorisées par l'Etat de la Géorgie.*

*Sur le plan des numéros simples*

Nouvelle et magnifique Loterie pour le mois de Juin.

☞ GROS LOT, $70,000

Prix des billets $10 seulement.
1,000,000 piastres à distribuer en Juin.

*Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de JUIN 1858, à AUGUSTA (Géorgie), comme suit:*

Classe 18—Pour être tirée SAMEDI, 5 juin 1858
Classe 19—Pour être tirée SAMEDI, 12 juin 1858
Classe 20—Pour être tirée SAMEDI, 19 juin 1858
Classe 21—Pour être tirée SAMEDI, 26 juin 1858

Sur le plan des numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.
☞ Plus d'un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉ
Tous les Samedis, dans le mois de Juin

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 lot de | $70,000 | soit | 70,000 |
| 1 do | 30,000 | do | 30,000 |
| 1 do | 10,000 | do | 10,000 |
| 1 do | 5,000 | do | 5,000 |
| 1 do | 4,000 | do | 4,000 |
| 1 do | 3,000 | do | 3,000 |
| 1 do | 1,500 | do | 1,500 |
| 4 do | 1,000 | do | 4,000 |
| 4 do | 900 | do | 3,600 |
| 4 do | 800 | do | 3,200 |
| 4 do | 700 | do | 2,800 |
| 4 do | 600 | do | 2,400 |
| 50 do | 500 | do | 25,000 |
| 60 do | 300 | do | 18,000 |
| 100 do | 125 | do | 12,500 |
| 230 do | 100 | do | 23,000 |

APPROXIMATIONS.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 4 Lots de $400, approx. de $70,000 | | soit | [illegible] |
| 4 do | [illegible] | do | 30,000 |
| 4 do | [illegible] | do | 10,000 |
| 4 do | [illegible] | do | 5,000 |
| 4 do | [illegible] | do | 4,000 |
| 4 do | 75 | do | 3,000 |
| 4 do | 50 | do | 1,500 |
| 5,000 do | 20 | soit | [illegible] |

5,485 lots s'élevant à ……

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.—Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont entourés de … et mis dans une roue. … [illegible]